

## L'INCENDIE DE SAINT-SAUVEUR

Notre gravure représente une vue d'ensemble des ruines du grand incendie qui a détruit plus de quatre cents maisons, à Saint-Sauveur de Québec, pendant la nuit du 15 au 16 mai dernier.

## LE MAJOR SHORT

Né à Sherbrooke, en 1847, Charles-J. Short, fils de l'hon. juge Short. Après avoir fait partie d'un corps de volontaire dans sa ville natale, il entra en 1871 à l'école d'artillerie et fut nommé, en 1884, lieutenant en second, dans la batterie B.

En 1882, après le départ du colonel Strange, le lieutenant Short fut promu au grade de capitaine, et un peu plus tard major de la même batterie.

Il fut blessé à la tête, lors d'une émeute qui éclata à Québec, parmi les ouvriers de port, et il fut cité à l'ordre du jour dans un rapport du général Middleton, pendant la campagne du Nord-Ouest.

Il avait épousé, il y a deux ans, une fille de M. John Carruthers, de Kingston.

Ainsi que nos lecteurs le savent déjà, le major Short a été tué par l'explosion d'un baril de poudre en faisant sauter une maison pendant l'incendie de Saint-Sauveur.



LE MAJOR CHARLES-J. SHORT  
D'après une photographie de M. Livernois

## LA FÉE MAIMOUNE

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.

Avez-vous jamais vu la fée *Maimoune* ?

Non, n'est-ce pas ?

Ni moi non plus.

Eh bien, je connais un homme qui l'a vue, lui—ou qui croit l'avoir vue : ce qui est tout comme.

Je veux vous raconter l'aventure.

Vers deux heures du matin, l'autre nuit, une voiture s'arrêta à ma porte. Quelqu'un en descendait précipitamment et, d'une main brutale, faisait carillonner ma sonnette de façon à ne pas laisser aucun doute dans mon esprit sur son intention de me faire lever.

Je compris cela à merveille.

Aussi, tout en maugréant contre l'importun qui m'arrachait ainsi à un sommeil légitimement *mérité*—je vous prie de le croire—je sautai hors de mon lit, et, moins d'une minute après, j'ouvrais la porte à l'enragé visiteur.

—Vite, docteur ! fut son premier mot.

—Qu'y a-t-il ?... Voyons !

—C'est M. Canibou...

—Cet étranger qui passe les vacances ici ?...

—Justement. Voilà quinze jours qu'il n'a pas *désouillé*. Il se promène dans sa chambre en... chemise et voit des choses... !



## QUÉBEC. — L'INCENDIE DE SAINT-SAUVEUR : VUE DES RUINES

D'après une photographie de M. Livernois

J'en savais assez. Il s'agissait d'un cas de *delirium tremens*.

—C'est bon, c'est bon... dis-je à mon visiteur. Je me doute un peu de ce qu'il doit voir, M. Canibou. Asseyez-vous là et attendez-moi une minute.

Mon homme s'assit... sans conviction. Il me parut si bouleversé, que j'eus un instant l'idée de lui demander ce que *voyait* l'individu pour lequel on dérangeait ainsi un honnête médecin au beau milieu de la nuit.

Mais ce n'était pas le temps de questionner. Il fallait agir.

En un tour de main, je fus prêt. L'homme jeta un coup d'œil sur ma boîte de voyage et me dit d'un ton singulier :

—A votre place, j'apporterais plutôt de l'eau bénite que des médecines... Enfin, c'est votre affaire.

—Partons, me contentai-je de répondre.

Un instant après, la voiture filait grand trot au sein de la nuit noire.

\* \*

Le Canibou pour lequel je courais ainsi la poste était une sorte d'original, comme il ne s'en fait plus.

Indépendant de fortune, vieux garçon à triple cuirasse, nature insouciant et volage, il passait sa vie comme un papillon, à se poser ici et là, sans rester plus d'un mois ou deux au même endroit.

Au demeurant, la meilleure pâte d'homme qu'eût jamais pétri la souveraine main du Créateur.

Pour le moment, Canibou faisait l'ornement de ma paroisse—une place d'eau peu connue, mais qui mériterait de l'être davantage, soit dit sans intention de réclame.

\* \*

Depuis une dizaine de minutes, la voiture roulait comme un tonnerre sur le chemin qui longe le fleuve, lorsque j'entrevis, par une trouée dans le feuillage, un petit chalet vivement illuminé qui semblait s'irradier, avec des airs de constellation, dans la verdure assombrie.

Je reconnus de suite le logis de Canibou, installé sur le bord même du rivage et adossé à une lisière de cenelliers et autres arbustes, aussi enchevêtrés que disparates.

Je fis arrêter la voiture et, après en être descendu, je me faufilai jusqu'à la façade du petit chalet, faisant signe à mon conducteur de ne pas bouger.

Il y avait des rideaux de soie rouge aux deux fenêtres, mais je pus néanmoins plonger un regard curieux par leur écartement.

Que vis-je, ô sainte pudeur ?... Ou, plutôt, que vois-je ?—car, ce spectacle, je l'ai encore sur la rétine !

\* \*

Ainsi que l'avait dit mon conducteur, Canibou était bien réellement en... chemise.

Mais la décence m'oblige de déclarer qu'il avait, en plus, une paire de demi-bottes et un chapeau de *castor*.

Hors cela... rien. Si, pourtant... un tisonnier à la main.

Voilà ce que je vis tout d'abord.

Donc, Canibou était en arrêt, au beau milieu de la pièce, brandissant son tisonnier. Il semblait guetter quelqu'un—bête ou monde.

Sa figure animée reflétait la plus intense excitation.

Tout à coup, il se prit à bondir comme un forcené, frappant ça et là, de sa tige de fer, les pauvres meubles, qui se brisaient en éclats.

Chacun de ses coups était accompagné de grands *is*, que j'entendais parfaitement du dehors :